

MGR CHALANDON

ET

LE PÈLERINAGE DES SAINTES-MARIES-DE-LA-MER,

EN 1858.

En quittant Naples, où j'ai assisté aux fêtes de saint Janvier, je viens de retrouver sans transition son image en France, sur la terre provençale, dans les harmonies du ciel et les chaleureuses expressions de la prière commune.

La pieuse légende des saintes Marie Jacobé et Marie Salomé, patronnes de la ville de Notre-Dame-de-la-mer, située à l'extrémité de la Camargue (Bouches-du-Rhône), est certainement une des plus touchantes et des plus suaves que la foi catholique livre au cœur des populations, et offre quelque analogie avec celle de notre saint lyonnais Ennemond. — Beaucoup de traditions se ressemblent, et les saintes vierges trouvées dans la terre ont servi de fondement aux églises de Notre-Dame de Villefranche-sur-Saône, Pont-de-Vaux, Bourg-en-Bresse, etc. — Quoi qu'il en soit, les saintes Marie Jacobé, sœur de la très-sainte Vierge et Marie Salomé, mère des Apôtres Jacques et Jean, furent chassées de la Judée, à raison de leur fidélité au christianisme et exposées sur la mer, dans une barque sans mât, sans gouvernail, sans provisions de bouche. La frêle gondole accosta heureusement la pointe de la Camargue (campus aquarum), en Provence. Marie Jacobé et Marie Salomé résolurent de vivre au lieu où l'invisible doigt de la Providence les avait conduites. — Leurs préceptes, leurs exemples opérèrent de nombreuses conversions